

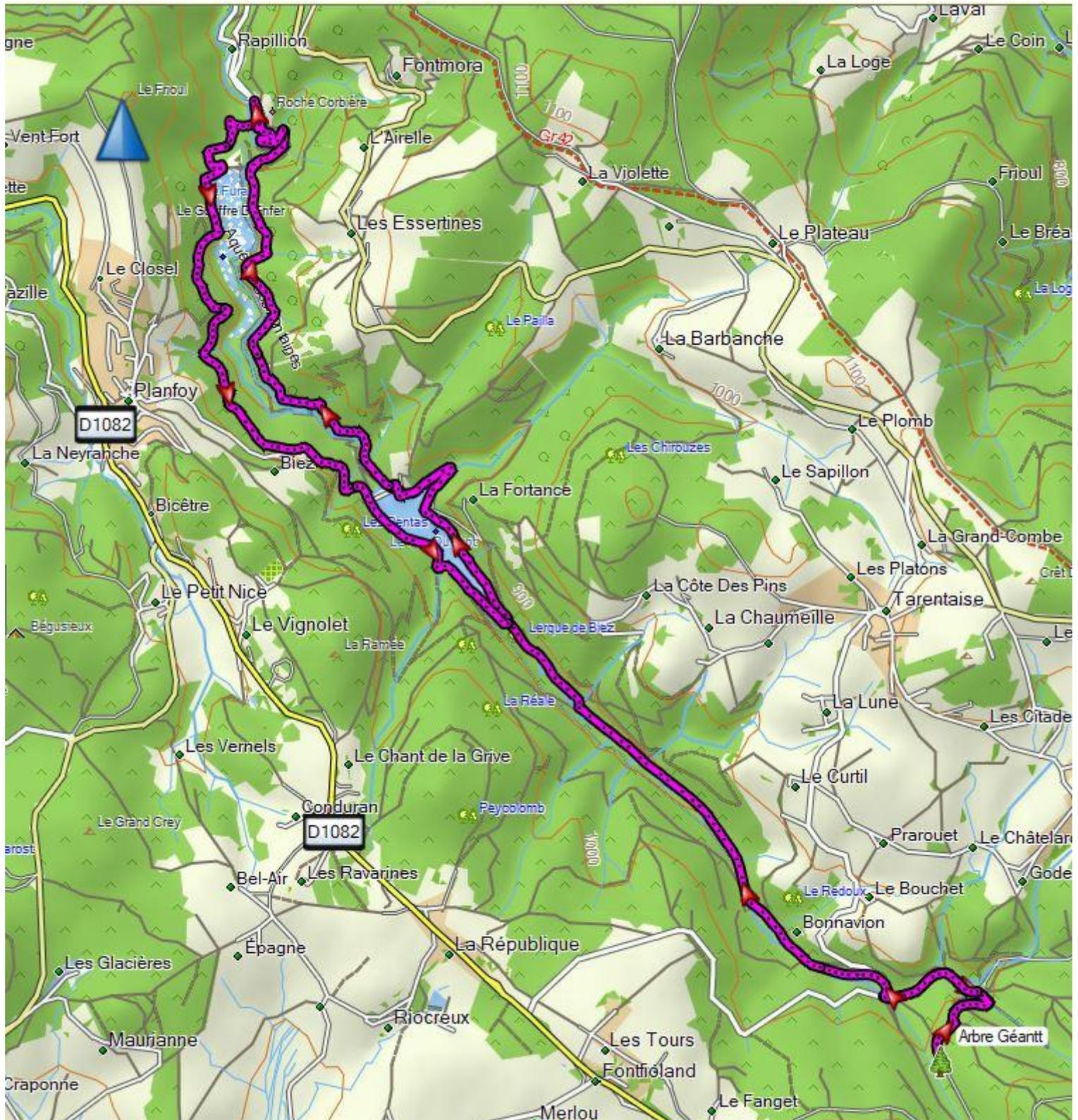
Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Mont Pilat
La Jasserie
22/24 Mai 2019

Après-midi du 22 Mai Randonnée dans le Val d'Enfer



Le Val d'Enfer

Récapitulatif

Points: 1058
 Distance: 14.2 km
 Zone: 0.5 km²

Altitude

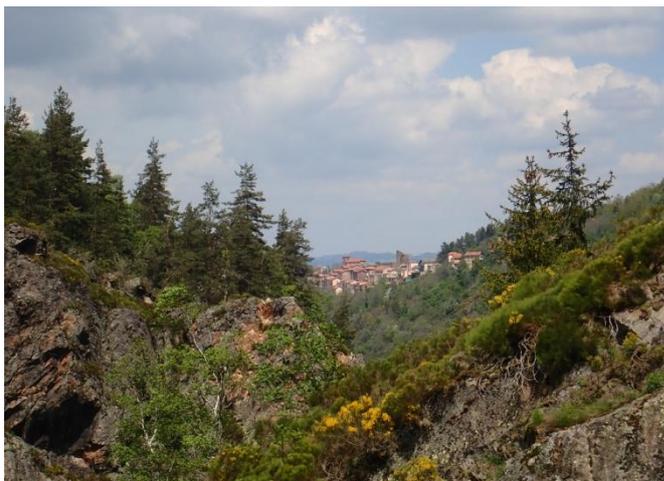
Minimale: 715 m Ascension: 642 m
 Maximale: 1027 m Descente: 736 m
 Pente: -0.7 %

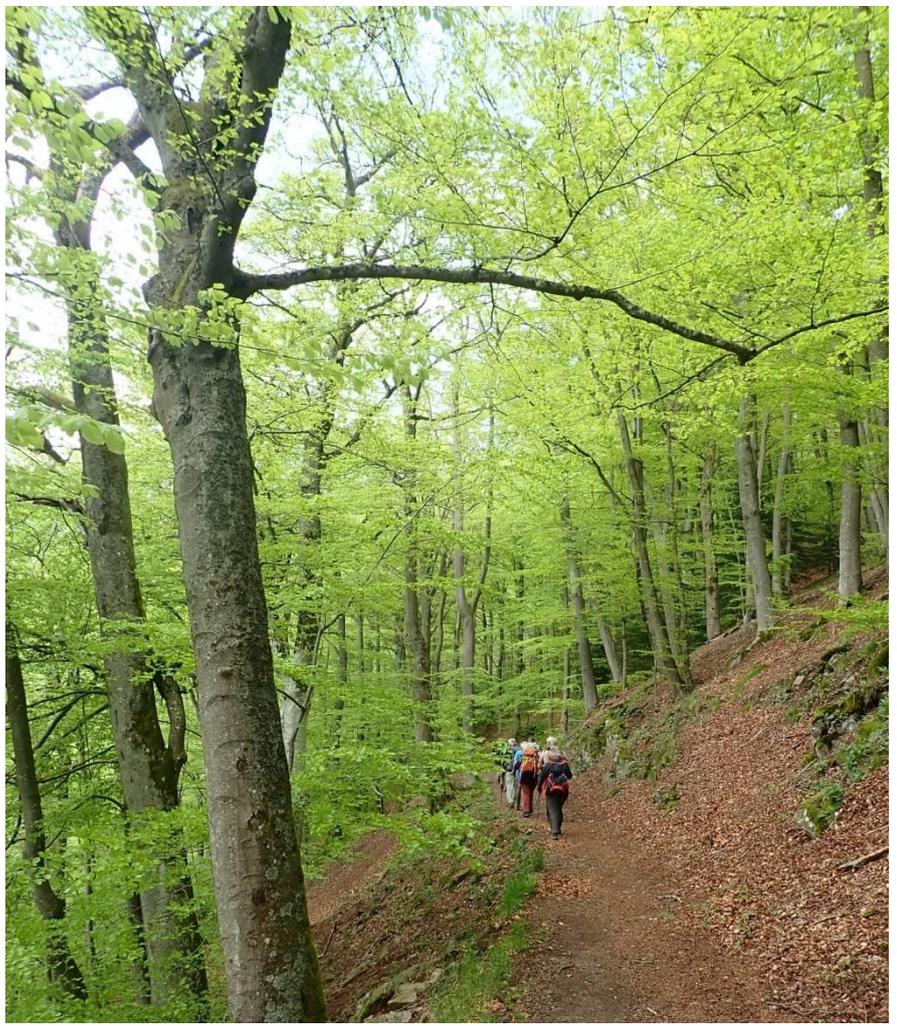




Nous sommes 9 à participer à ce séjour dans le Pilat proposé et animé par Roger et Jacqueline Wilhelm.

Nous avons rendez-vous à 12h à Rochetaillée pour une balade dans le Val d'enfer, encouragés par un beau soleil et un très beau paysage, la balade s'est transformée en une belle randonnée de 14km pour aller voir un arbre centenaire.

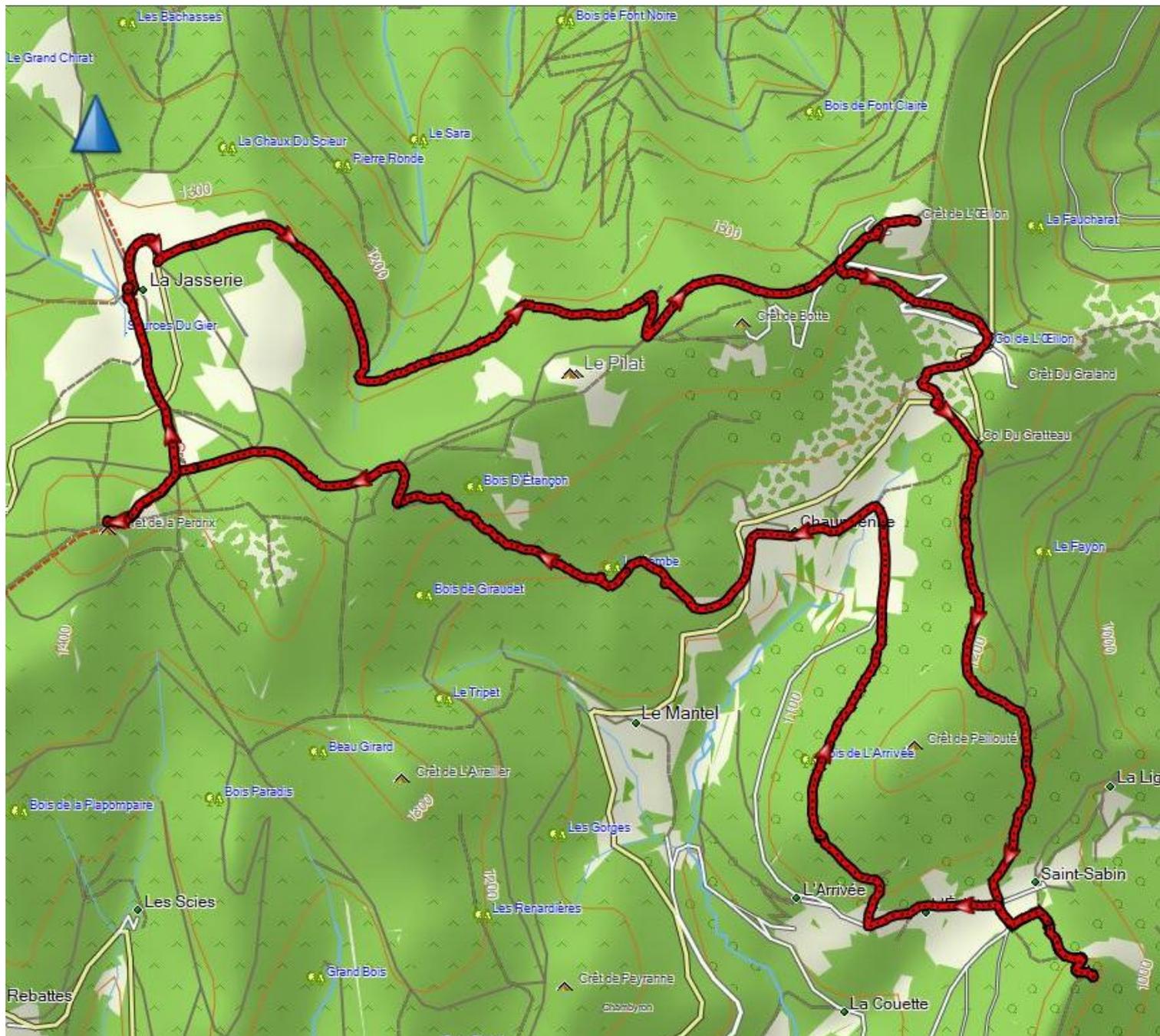






A la Jasserie le couchage est bien particulier. il date du début du 20ème siècle. Dans la grande pièce chacun trouve sa place, certains sur le canapé, d'autres à côté, les autres occupent les casiers. Sous le regard de Michèle, Chantal semble se demander ce qu'elle fait là. La petite maison abrite les douches et le WC.

23 Mai Col de l' Oeillon, Chapelle St Sabin, Crêt de la Perdrix



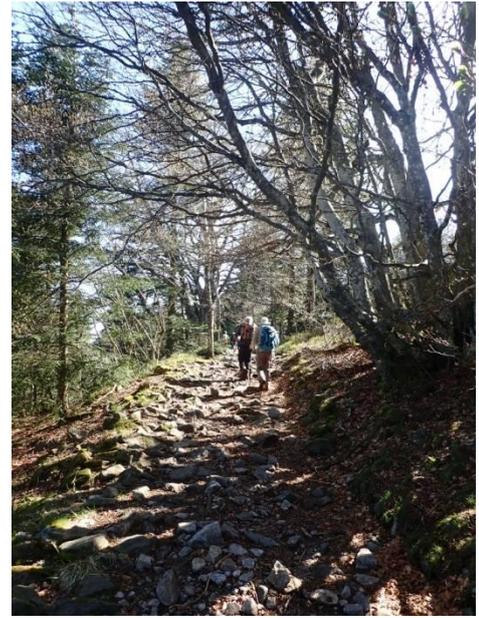
La Jasserie St Sabin Crêt de la Perdrix



Récapitulatif		Heure		Vitesse		Altitude	
Points:	1876	Temps écoulé:	8:47:25	Moyenne:	1.95 km/h	Minimale:	1058 m
Distance:	17.1 km	Temps de déplacement:	4:53:08	Vitesse moyenne déplacement:	3.51 km/h	Maximale:	1429 m
Zone:	3.4 km ²	Temps d'arrêt:	3:54:17	Minimale:	0.0 km/h	Pente:	0.0 %
				Maximale:	8 km/h		



A notre départ de la Jasserie un troupeau de jeunes chèvres nous accompagnent. En route pour le Crêt de l'Oeillon, le col du même nom, la chapelle St Sabin et le Crêt de la Perdrix. Une très belle randonnée sous un beau et chaud soleil





Au temps des Gaulois la protohistoire



La protohistoire s'étend de la préhistoire à l'histoire, elle concerne les peuples dont on ignore une tradition écrite.

Ici, Gaulois et Celtes ont laissé des marques de leur passage...

1 Tumulus : la forme et la disposition de cet amas de pierres laisse penser qu'il s'agit d'un tumulus, on serait donc en présence d'une sépulture. Cette hypothèse reste à confirmer.

Lieu de refuge et lieu de culte
Protégé par la muraille ②, le site ne semble pas avoir été habité de façon permanente. Des vestiges d'habitat retrouvés sur les pentes descendant sur Verannée prouveraient que le "village" était situé en contrebas. La situation de promontoire du site de St Sabin en fait un excellent lieu de refuge et les pierres à cupules démontrent qu'il s'agit également d'un lieu de culte.

2 Pierre sacrificielle à cupules
Cette roche creusée de cavités, les cupules, était sûrement destinée à recueillir un "liquide" : était-ce le sang de victimes sacrificielles ou l'eau des rituels de guérison ?



3 Des vestiges d'habitat, constitués par des foyers de cabanes, sont visibles le long de la muraille. Faute de fouilles scientifiques, les époques et modes d'occupation ne sont pas connus précisément.



Un site religieux Mais qui est Saint Sabin ?



COLLINE DE SAINT

Le St Sabin du Pilat serait un berger sanctifié par la croyance populaire.

Sur ce promontoire, les fêtes chrétiennes ont peu à peu remplacé les fêtes païennes.

Il aurait christianisé la région et converti Ponce Pilate à la religion chrétienne. L'ordre chrétien fit cependant, coïncider ce Saint local avec celui reconnu par l'Eglise. Ce dernier, martyr de St Sabin aurait supplanté les dieux antiques.

Le culte de Saint Sabin est également associé à la pratique des rebouteux, notamment celle de Laurent Odouard. Aller chez un rebouteux se dit en patois local "aller à San Savi".

L'Alchemille des Alpes pousserait là où St Sabin conduisait paître ses bœufs. Les bouquets bénis lors de la Pentecôte étaient attachés au-dessus de la porte des écuries, pour protéger les animaux des épidémies.

■ La christianisation du site

Un texte daté de 1317 mentionne l'existence d'une chapelle à St-Sabin. Elle est peut-être beaucoup plus ancienne et, témoignerait de la nature religieuse du site. Son emplacement serait marqué par un creux bordé d'un petit talus, à l'ouest de la chapelle actuelle.

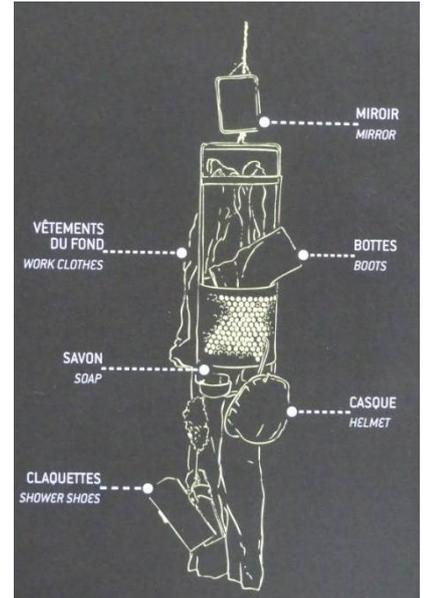
■ La chapelle actuelle a été construite en 1683 par les soyeux de Pélussin, pour inciter St Sabin à protéger un nouvel animal dont dépendait leur art : le ver à soie. Elle contient deux statues naïves en chêne, une de St Sabin en évêque, l'autre d'une mystérieuse femme : est-ce la Madone, Ste Sabine, la Vierge du Pilat ou l'antique Vierge Velleda gauloise ? On y trouve aussi un tableau représentant St Sabin terrassant Zeüs.

■ Le pèlerinage de St Sabin se déroule

le lundi de Pentecôte, dans la continuité du culte païen célébrant les floraisons. Les pèlerins viennent d'une cinquantaine de kilomètres à la ronde pour participer à une messe en plein air. Ils cueillent un bouquet "d'herbe de St Sabin", l'Alchemille des Alpes, et le font bénir.



24 Mai Visite du Musée de la Mine à St Etienne



LA RECETTE JOUR ET LES CAGES

La **recette jour** est avec la recette fond un endroit stratégique dans la marche de la mine. C'est là que sont alimentées les cages qui permettent la circulation dans la colonne du puits. Le charbon, les hommes et l'ensemble du matériel transitent par elles. La marche des recettes demande une organisation rigoureuse : chaque retard est lourd de conséquences.

À Couriot, la recette jour est disposée sur deux niveaux : vous êtes ici dans l'espace de manutention des bennes de charbon, ainsi qu'au moment des prises de poste, du va-et-vient des hommes. L'aménagement de cet espace a connu plusieurs transformations. Pour permettre l'accroissement de la capacité d'extraction à partir de 1936, les cages ont été changées. Elles peuvent alors accueillir sur deux niveaux des bennes de 1 500 litres. Seule la cage de droite est préservée : c'est par elle que s'est effectuée la dernière remontée à la fermeture du puits en 1973. La seconde cage, alors au fond, y a été abandonnée.

Les deux cages étaient desservies sur leurs faces avant et arrière par une voie ferrée à l'écartement du fond (50 cm). Les bennes vides chassaient par l'arrière les bennes pleines. À raison de deux bennes pleines par étage, soit quatre par « cordée », c'est environ 3 000 tonnes de charbon qui pouvaient être remontées par jour à partir de 1936.



Un grand Merci à Roger et Jacqueline pour ces trois jours dans le Pilat